

Bruno Joncour r

C'est avec «satisfaction et émotion» que le maire Bruno Joncour a accueilli les résultats des élections municipales le 16 mars dernier : 54,28 % des suffrages, contre 51,69 % en 2001, pour son premier mandat.

Elections

Réélu à 54,28 % des suffrages exprimés, Bruno Joncour voit dans le résultat des élections municipales l'expression de la «confiance accordée par la population», d'une «appréciation positive portée sur l'action conduite durant sept ans» et d'une «relation simple et humaine avec les Briochins» (lire page suivante).

Le conseil municipal est formé de 33 élus de la liste «Saint-Brieuc, la dimension humaine», 10 pour «Saint-Brieuc, à gauche de cœur», dont de nombreux nouveaux visages. Il s'est réuni samedi 22 mars pour une séance d'installation très solennelle. Elle était présidée par le



Bruno Joncour et Mehdi Ben Abdelwahab, plus jeune conseiller de l'assemblée.



Le Conseil municipal.
(Absent sur la photo Jean-Jacques Fuan)

doyen d'âge Roger Bonnin, le benjamin des édiles, Mehdi Ben Abdelwahab (24 ans) assurant le secrétariat, tandis que Mathieu Benay et Nolwenn Guyonnet, toujours parmi les plus jeunes, remplissaient le rôle des assesseurs devant une assistance fournie.

Résultats du premier tour

Taux de participation : 59,74 %
- Liste «Saint-Brieuc, ville d'avenir, la dimension humaine», conduite par Bruno Joncour : 44,71 % des suffrages exprimés.
- Liste «Saint-Brieuc 2008, à gauche de cœur», conduite par Danielle Bousquet : 40,12 % des suffrages exprimés.
- Liste «Saint-Brieuc à gauche toute»

conduite par Samuel Burlot : 8,52 %

- Liste «Ensemble pour Saint-Brieuc conduite par Jacques Melet» conduite par Jacques Melet : 3,82 %

- Liste Lutte Ouvrière conduite par Alain Le Fol : 1,85 %

- Liste «Pour la défense de la démocratie communale et les services publics» conduite par Pierre Lo Monaco : 0,98 %

Résultats du deuxième tour

Taux de participation : 62,31 %

- La liste «Saint-Brieuc, ville d'avenir, la dimension humaine», conduite par Bruno Joncour a obtenu 10 543 voix, soit 54,28 % des suffrages exprimés.

éélu maire



Elisabeth Séité, Laurence de Lavenne, Philippe Gueniffey, Yann Dreves, Brigitte Le Gonidec, Muriel Cottret, Houmaou Alipour, Nadine Lebreton, Sylvie Grondin, Mathieu Benay, Mehdi Ben Abdelwahab.

- Pour la liste « Saint-Brieuc 2008 à gauche de cœur » : Jean-Guy Le Bère, Danielle Bousquet, Marc Boivin, Mado Lefaucheur, Martine Hubert, Didier Le Buhan, Pascal Le Guern, Christine Gacel, Mohamed Ibnayassin, Nolwenn Guyonnet.

Danielle Bousquet et Didier Le Buhan ayant démissionné à la fin de la première séance, Annie Meyer et Pascal Bourquard ont fait leur entrée dans le groupe de l'opposition.



Le 16 mars, à l'annonce des résultats.

12 maires-adjoints

C'est lors de sa première séance, le 22 mars, que le conseil municipal a élu Bruno Joncour maire, ainsi que ses 12 adjoints, qui travailleront avec des conseillers délégués. ■

- La liste « Saint-Brieuc 2008, à gauche de cœur », conduite par Danielle Bousquet, a obtenu 8 879 voix, soit 45,72 % des suffrages exprimés.

Sont élus

- Pour la liste « Saint-Brieuc, ville d'avenir, la dimension humaine » : Roger Bonnin, Odile Rault, Bernard Le Run, Jean-Jacques Fuan, Evelyne Bot, Marie-France Rio, Joëlle Le Gagne, Gilbert Robert, Christine Minet, Alain Crochet, Jean-Marie Lorant, Robert Marmignon, Gérard Bléjean, Pierre Delourme, Alain Cadec, Bruno Joncour, Yannick Mayeux, Christine Adamy, Brigitte Blévin, Louisanne Souliman, Marie-Claire Diouron, Sophie Piat,

Alain Cadec et Christian Provost élus conseillers généraux

Deux des trois cantons de Saint-Brieuc étaient renouvelables.

• Dans le canton nord, Alain Cadec est élu par 51,02 % des suffrages exprimés contre 48,98 % à Martine Hubert. C'est le deuxième mandat de conseiller général du 1^{er} maire-adjoint de Saint-Brieuc.

• Dans le canton sud, Christian Provost est élu par 60,20 % des suffrages exprimés contre 39,80 % à Gilbert Robert. Le vice-président du Conseil général a fait son entrée au Département en 1994.



Alain Cadec pour le canton Nord.



Christian Provost pour le canton sud.

Bruno Joncour : « poursui

A 54 ans, Bruno Joncour entame son **second mandat de maire**, fort de la confiance accordée par la population. Avec son équipe pour moitié renouvelée, il entend afficher la requalification urbaine, le développement de Saint-Brieuc et la cohésion sociale comme priorités.

Quel est votre sentiment au lendemain de cette réélection ?

A l'évidence, c'est la volonté manifestée par les Briochins de voir se poursuivre l'action conduite pendant 7 ans dans l'intérêt général. A travers leur vote, ils portent une appréciation positive. Etre au service d'une ville et de sa population et se voir reconduit dans ses fonctions, c'est sur le plan personnel une émotion très forte. Et c'est la traduction d'une relation simple et humaine avec elle. Nous venons de vivre des moments d'intense émotion car ils résultent d'une volonté populaire qui s'appelle la confiance. J'accueille aussi ce résultat avec humilité et modestie : je sais l'ampleur de la tâche, je sais l'exigence de la mission ; je l'assumerai avec sérénité et proximité.

Quel est selon vous votre rôle de maire et comment le vivez-vous ?

Le maire doit être rassembleur, il est le maire de tous les Briochins, la population formant une communauté humaine et non l'addition de clans. Il se situe aussi dans le prolongement de l'histoire, qui n'est pas une succession de ruptures : je m'inscris dans le prolongement de ce qui a été réalisé avant



moi. Une ville ne meurt pas ou ne renaît pas en fonction de l'arrivée de telle ou telle nouvelle équipe.

Ensuite le maire doit se montrer disponible et accessible, animer la vie municipale selon une approche de proximité, en se préoccupant de la vie quotidienne.

Le maire doit enfin être visionnaire : avoir une vision de la ville, de l'agglomération, de son développement pour l'avenir, prendre les bonnes décisions dans ce sens. Je ne me considère pas comme un gestionnaire ou comme un administrateur, mais comme l'animateur d'une équipe au service de la dimension humaine dans l'action municipale.



ivre une action cohérente»



«La nouveauté et l'expérience»

Votre liste comprend pour moitié des nouveaux visages, parmi les conseillers et les adjoints. Comment avez-vous formé cette équipe, comment l'animeriez-vous ?

Renouveler l'équipe pour moitié, c'était un objectif. Le fait d'associer l'expérience et la nouveauté me semble normal et utile. J'ai aussi souhaité une diversité de sensibilités et de compétences. C'est une équipe soudée, unie, solidaire autour d'un projet cohérent. Elle est mobilisée et disponible pour répondre à des enjeux locaux. D'ailleurs la population a semble-t-il privilégié cet aspect au détriment d'une action politicienne.

Quelles seront vos priorités au cours de ce second mandat, à travers la poursuite de projets engagés ou à venir ?

Pour moi, l'action ne démarre pas. Elle se poursuit. L'une des priorités c'est donc tout ce qui relève de la requalification urbaine. Elle passe par la valorisation du cœur historique et du patrimoine, qui a commencé par la place du Martray et Bellecseyse. Les premières études concerneront la place du Général de Gaulle et la rue des Trois Frères Le Goff, selon des modalités et un calendrier à définir prochainement.

Le deuxième aspect de cette requalification, c'est la rénovation urbaine, un dossier majeur. Il va dans le sens du renforcement de la cohésion sociale grâce à la restructuration des quartiers et à la réhabilitation de l'habitat et du logement.

Le troisième volet consistera en un état des lieux de chaque quartier dans le cadre du Plan Local d'Urbanisme. Au terme de l'élaboration de ce PLU, je souhaite que chaque quartier ait son plan de référence.

Les Champs, la gare, Plaines Villes : les «grands projets»

La deuxième priorité comprend tout ce qui relève du développement, ce que j'appelle «les grands projets». Le Champ de Mars est en cours. Le pôle Charner sera bientôt engagé. La Ville a déjà lancé, avec ses partenaires (Cabri, Conseils général et régional, Etat, Réseau Ferré de France...), une étude sur l'ensemble du périmètre Charner / secteur gare / Robien. Elle vise l'aménagement global de ce secteur et la création d'un pôle multimodal (une connexion entre les différents modes de transports), dans la perspective de la Ligne à Grande Vitesse en 2012.

Et puis il y a ce projet qui concerne l'agglomération : le désenclavement des quartiers ouest aux Plaines Villes, à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie. Rien n'est arrêté si ce n'est la volonté d'un aménagement diversifié comprenant des entreprises, de l'habitat, des équipements publics, des espaces verts, des voies de circulation

(notamment la rocade d'agglomération), et des parkings relais... Le pôle tertiaire trouvera sa place autour de la CCI et du Syndicat départemental d'incendie et de secours, avec la Caisse d'Allocations Familiales, le service Eau Assainissement... 900 logements sont prévus, ce qui implique une réflexion sur les écoles, les équipements.

Sur plus de 110 hectares, seuls 10 à 20 hectares se situent sur le territoire de Saint-Brieuc, le reste à Ploufragan. Mais Saint-Brieuc ne peut pas ne pas s'y intéresser. C'est l'équivalent d'une ville nouvelle. C'est un projet d'envergure intercommunale.

Le sport, priorité parce que facteur de cohésion

La troisième priorité, c'est tout ce qui relève de la cohésion. Des projets ont été menés ou sont engagés. Après l'éducation, la petite enfance, la culture (la Citrouille et la cité de la musique et de la danse, en cours), la priorité sera donnée aux sports, en termes d'équipements. Les états généraux ont permis de faire émerger des besoins : terrains de football, pôle raquettes... Il est nécessaire d'avoir une vision globale, à l'échelle



Le soir du 16 mars, une partie de l'équipe élue toute à sa joie.

de l'agglomération, en imaginant également les transports en commun, pour la desserte et la fréquentation des équipements.

Proximité, concertation et partenariat

Quelle sera la méthode ?

La dimension de proximité a caractérisé notre action durant 7 ans. Nous continuerons aussi à associer la population à la discussion. La concertation sera un axe fort. Cela se traduira par la création d'un conseil de développement durable. Cette notion sera une constante dans les différentes politiques mises en œuvre, c'est une exigence qui s'impose. Je souhaite également créer un conseil du patrimoine, la valorisation du patrimoine permettant de renforcer l'attractivité et le rayonnement de la ville. Je pense au patrimoine historique, maritime (Le Légué) et littoral (le Valais, la grève des Courses), naturel (les vallées). Ces nouvelles structures, formées d'élus et personnes qualifiées, seront des outils de concertation qui viendront renforcer les priorités de l'action municipale.

Lors de l'installation du conseil municipal le 22 mars dernier, vous avez insisté sur la dimension de partenariat. Quel est l'enjeu ?

L'enjeu est majeur. Le partenariat, c'est la forme moderne de l'animation et de la gestion d'une cité : on ne fait rien seul. C'est la poursuite d'une méthode de travail mise en place avec la Cabri, le Département, la Région, l'Etat, je pense aussi à des acteurs comme la CCI, les commerçants, les associations. La Ville ne vit pas repliée. Elle est ouverte, fait partie d'un ensemble de partenaires qui manifestent le souci de l'intérêt de tous et du développement d'un territoire. L'action conduite par la Cabri, le Département, la Région, ne peut être à l'opposé de ce que réalise la Ville, ou répondre à



De gauche à droite, au 1^{er} plan : Marie-Claire Diouron, Bruno Joncour, Alain Cadec et Joëlle Le Gagne. Au 2^e rang : Brigitte Blévin, Élisabeth Séité et Christine Adamy. Au 3^e rang : Gérard Blégean, Roger Bonnin et Philippe Guéniñffey. Au dernier rang : Pierre Delourme, Odile Rault et Yannick Mayeux.

d'autres préoccupations que son développement. Cela s'est toujours passé comme cela. Les destins de Saint-Brieuc et de la Cabri sont liés. La ville-centre de l'agglomération, chef-lieu du département, pôle performant

de la Bretagne Nord doit jouer son rôle, occuper une place particulière en termes d'ambition et de coopération. Elle le jouera dans le cadre d'un partenariat efficace. Il ne peut en être autrement.

Bruno Joncour est maire depuis 2001, et conseiller régional depuis 1986.



Curriculum vitae

Né en 1953 à Bizerte (Tunisie), secrétaire administratif des Affaires Sanitaires et Sociales, Bruno Joncour se consacre depuis de longues années à la vie publique. Élu conseiller municipal de Saint-Brieuc en 1983, à l'âge de 30 ans, il devient maire en 2001. Il est conseiller régional de Bretagne depuis 1986. Il a été conseiller général de 1985 à 1998 et président de la communauté d'agglomération briochine entre avril 2007 et avril 2008. Il est membre de la Commission Nationale de la Coopération Décentralisée, au titre de l'Association des Maires de France. Grand admirateur d'André Malraux, proche de François Bayrou, le maire se présente avant tout comme un homme de convictions, attaché aux valeurs de la République et de l'humanisme et à la défense des droits de l'Homme.

Alain Cadec

1^{er} adjoint au maire, Environnement, Aménagement de l'espace public et Développement durable

Conseiller municipal depuis 1995, Alain Cadec entame son deuxième mandat de maire-adjoint et conseiller général. Il laisse le sport et la jeunesse pour se concentrer sur une délégation « cohérente et structurée », autour de l'environnement (eau et assainissement, économies d'énergie, espaces verts...) et du cadre de vie (espaces publics, propreté urbaine...). Le développement durable, qu'il juge « concret et nécessaire » sera au cœur de ses missions. « Toutes les collectivités s'y mettent. Nous essaierons d'être à la pointe. Faire une piscine à Gernugan de Haute Qualité Environnementale et chauffée au biogaz, une première en France, c'est une fierté. » Le premier adjoint au maire mettra toute « sa passion pour la chose publique et l'environnement » dans sa mission. Au fil de son premier mandat, ce « boulimique » a en outre fait le plein de « connaissances scientifiques sur les nitrates, les bactéries, les pesticides... Je me suis donné entièrement. Je me suis sans doute

trompé, parfois, mais j'ai tout fait avec mon cœur et le mieux possible. J'ai rencontré plein de gens. » Nul doute que cet agent général d'assurances de 54 ans poursuivra dans le même esprit, tout en trouvant le temps d'assouvir ses autres passions, pour « la bonne bouffe et le sport », et de s'occuper de son petit-fils.



Philippe Guéniffey

Démocratie locale, Vie associative, Administration générale et Nouvelles technologies



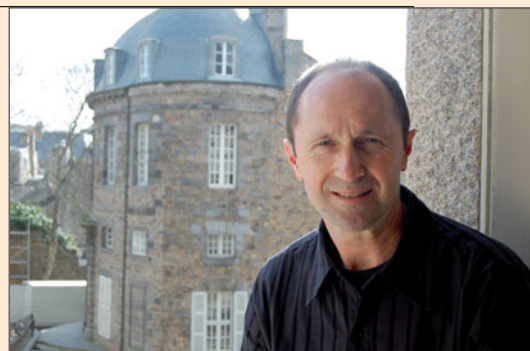
Électrotechnicien de formation, Philippe Guéniffey est aujourd'hui ingénieur commercial à France-Télécom. A 49 ans, ce Parisien d'origine est le plus jeune des adjoints au maire de la nouvelle équipe. « Ayant été conseiller municipal de 1995 à 2001, j'ai eu envie de repartir quand on m'a propo-

sé un poste d'adjoint. » Au titre de la démocratie locale, il aura en charge la proximité, en particulier les conseils de quartier, un domaine qu'il connaît bien pour avoir présidé celui de la Ville Jouha de 1990 à 1994 puis de 2005 à 2007.

Immergé dans la vie associative locale, il est aussi président de l'OGEC (Organisme de gestion de l'enseignement catholique) au lycée Marie Balavenne. En lien avec les adjoints en charge des sports, de la culture et du social, il assurera les relations avec les quelques 700 associations que compte la ville.

Pour ce qui concerne l'administration générale, il poursuivra avec les services la réflexion sur l'accueil et la satisfaction de l'usager dans le cadre de la certification Qualiville.

Enfin, il souhaiterait développer les nouvelles technologies au sein du conseil municipal afin de réduire l'utilisation du papier et faire en sorte que le site Internet de la Ville obtienne sa cinquième arobase. Son jardin secret : le travail du bois et l'ébénisterie dans son atelier le week-end.



Gérard Blégean

Sports

Trégorrois de naissance, Gérard Blégean, 55 ans, effectue toute sa carrière au commissariat de Saint-Brieuc comme enquêteur puis inspecteur-adjoint. Mais le nouvel adjoint aux sports est aussi un sportif depuis toujours. Il a commencé la course à pied à 5 ans, couru des 800 mètres ou 1500 m avant de se mettre au marathon. « J'ai joué au foot dans la Marine à Brest, au centre de sélection de Guingamp et à Cavan dans l'équipe dirigée par Pierre-Yvon Trémel. » Entre autres, Gérard Blégean est aussi impliqué dans la vie associative, moniteur fédéral d'athlétisme au niveau national ou encore speaker pour le meeting Yanick-Vesin ou la Corrida de Langueux. En tant qu'adjoint aux sports, il souhaite rester le plus près possible du terrain, au contact des bénévoles et du milieu associatif. « Sans négliger le sport fanion, il faut aider les bénévoles ainsi que les clubs formateurs. »

Roger Bonnin

Sécurité, Patrimoine et Travaux de proximité

Durant le dernier mandat où il était adjoint à la démocratie locale, Roger Bonnin, 72 ans, a déjà beaucoup œuvré pour la mise en place du service des travaux de proximité, créé en 2002, qui a obtenu la certification Qualiville en février dernier. « Pour avoir suivi la procédure ISO 9002 à Sambre-et-Meuse, je connais les exigences que comportent ce type de procédure. » Roger Bonnin conserve également la sécurité. « En plus de la responsabilité de la police municipale, je continuerai à suivre avec le service du droit des sols les problèmes de sécurité incendie ainsi que les établissements recevant du public. » Au titre du patrimoine, il aura en charge la mise aux normes de l'ensemble des bâtiments municipaux, avec une attention particulière pour les écoles.

Outre les affaires de la cité qui le passionnent, ce père de trois enfants, et heureux grand-père, aime cultiver son jardin.



Marie-Claire Diouron

Développement, Urbanisme, Habitat et Rénovation urbaine



Précédemment en charge de la santé et de la petite enfance, Marie-Claire Diouron suivra avec plaisir, mais de plus loin, les nouvelles maisons de la petite enfance. Elle prend une délégation autour des «grands projets» : les Champs, Charner et le secteur gare, le PLU et la rénovation urbaine. «La construction des Champs avance bien, la commercialisation aussi. Je suis ravie de poursuivre Charner : ce pôle amorce tout le développement du quartier dans la perspective de la Ligne à

Grande Vitesse et de l'extension d'Equinoxe. C'est une opération indispensable pour la ville. Je suivrai aussi la poursuite de la réhabilitation du centre historique, ainsi que la finalisation du Plan local d'urbanisme, très important pour l'avenir. Et enfin la rénovation urbaine : je compte prendre ce projet à bras le corps, avec confiance. Il va dans le sens de la mixité sociale, d'un meilleur équilibre au sein de la ville et des quartiers.»

Sur ce dossier en particulier, Marie-Claire Diouron sera au plus près des habitants : «J'aime le contact avec la population. Mon métier de pharmacienne m'a apporté cette connaissance et le sens de l'écoute.» Elle a depuis créé son entreprise et travaille avec ses enfants. Deux expériences qui lui apportent dans son poste de maire-adjointe. Sachant qu'elle a aussi «beaucoup appris au cours du premier mandat. J'ai découvert le monde des institutions». A 52 ans, elle se sent bien armée pour ses nouvelles missions. Tout en trouvant son équilibre, quand il lui reste un peu de temps, dans le jardinage et le sport. ■

Yannick Mayeux

Culture et Relations européennes

A 53 ans, Yannick Mayeux a fait sa carrière dans l'Education Nationale. Il est aujourd'hui coordinateur des formations à l'IUFM. Ce père de trois enfants, passionné de bridge, s'est aussi « toujours investi dans des associations très diverses » : club de foot ou de pétanque, Amicale Laïque... « Cela crée énormément de liens, de solidarité et d'amitié ». C'est au sein de l'Association Saint-Brieuc Agadez qu'il a croisé la route de Bruno Joncour.

A la Culture, deux gros dossiers l'attendent : la cité de la musique et de la danse, la Citrouille. « Je vais dans un premier temps faire le point sur l'avancement de ces projets, qui seront abordés de manière collégiale, en lien avec la politique d'aménagement de la ville. Je souhaite aussi rendre plus lisible l'action culturelle. »



Même méthode : d'abord l'état des lieux et la rencontre de tous les acteurs. Yannick Mayeux entend enfin mener « une réflexion de fond sur certains points, par exemple la lecture ». Quant aux relations européennes, elles recouvrent aussi bien les jumelages que Gorazde, mais pourraient être « étendues au sud ». ■



Élisabeth Séité

Commerce, Tourisme et Animation de la ville

« Je suis briochine, dit Elisabeth Séité : c'est important pour moi de m'impliquer dans ma ville ». Et de la promouvoir. Fêreuse de chant, cet agent de la Direction départementale du travail et de l'emploi était conseillère déléguée en charge de l'animation au cours du premier mandat. A 50 ans, elle poursuivra son action au service de l'attractivité de Saint-Brieuc en étendant son champ d'intervention. Elle a déjà développé les animations et illuminations de Noël, créé le marché artisanal en lien avec les Nocturnes en août. Elisabeth Séité songe à « animer la ville de manière plus régulière », en lien avec les marchés et les commerçants du centre-ville comme des quartiers. Elle sera une interlocutrice « à l'écoute de leurs problématiques ». ■

Brigitte Blévin

Ressources humaines, Relations publiques et Coopération décentralisée

Si elle n'a plus en charge l'éducation, Brigitte Blévin conserve la coopération internationale et les ressources humaines, qu'elle s'est vu attribuer il y a un an, et se voit adjoindre les relations publiques et la communication. « Les ressources humaines sont un secteur assez prenant mais passionnant. » Plutôt en observation en 2007-2008, Brigitte Blévin se donne comme premier objectif de bien connaître l'ensemble des services et leur fonctionnement. « Pour bien me rendre compte de l'organisation et des conditions de travail, je souhaite rencontrer tous les agents là où ils exercent. » Si elle connaît bien le dossier de la coopération décentralisée pour avoir suivi les échanges avec Gabès en Tunisie et Agadez au Niger, Brigitte Blévin aura pour mission de tisser de nouveaux liens avec une ville de Palestine. Restent les relations publiques et la communication. ■



Pierre Delourme

Action sociale, Personnes âgées, Personnes handicapées et Finances

Pierre Delourme, président de l'Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés depuis 1973 et d'Handisport 22 - entre autres -, est habitué à travailler avec les services du Centre Communal d'Action Sociale qui relèvent désormais de sa compétence : depuis 2003, il est étroitement associé aux différentes manifestations organisées par la Ville pour favoriser la rencontre avec les personnes en situation de handicap autour

du sport ou encore de la culture. Il souhaite œuvrer pour une meilleure intégration dans la société, dans l'esprit de la loi de 2005. « Par exemple mon but est que les manifestations culturelles proposées par les personnes en situation de handicap soient reconnues comme telles et non comme relevant de l'action sociale... » Pour les personnes âgées, Pierre Delourme commencera par un état des lieux de l'existant. Mais il a déjà des idées, en matière d'accueil temporaire, accueil de jour, ou prise en compte du vieillissement des personnes en situation de handicap. L'action sociale recouvre les missions du CCAS à Bellescyze : le RMI, les prestations en fonction du quotient familial...

Enfin Pierre Delourme aura en charge les finances de la ville. Préparateur en pharmacie de formation, ce père de deux grands enfants est, à 55 ans, commerçant dans le domaine des médecines douces. ■



Odile Rault

Éducation et Enseignement supérieur

Au cours du précédent mandat, Odile Rault a lancé avec enthousiasme la rénovation urbaine, défendant le projet à Paris, rencontrant les habitants, faisant aboutir la réhabilitation du centre commercial de la Croix Saint-Lambert. « Le contact avec la population de ces quartiers me manquera », dit-elle. Mais la maire-adjointe se concentrera désormais sur une mission autour de l'éducation et de l'enseignement supérieur. « J'étais professeur en lycée, la boucle est bouclée ».

Présidente du Syndicat de Gestion du Pôle Universitaire au précédent mandat, elle a monté le projet d'extension du campus et le colloque du vingtième anniversaire, mais aussi défendu avec succès la candidature de Saint-Brieuc comme ville moyenne laboratoire autour du thème « enseignement supérieur et insertion professionnelle ». Elle conserve ce secteur avec « grand plaisir ». Odile Rault évoque, outre ce dernier point, la nécessité pour tous les acteurs de



« travailler en réseau » et le transfert de compétences vers la Cabri à étudier. L'éducation recouvre les moyens (bâtiments, matériels, soutien aux projets pédagogiques) mis à disposition des écoles, mais aussi les accueils périscolaires. Avec une nouveauté mise en place en 2007 à suivre : la Réussite éducative. ■



Christine Adamy

Santé, Enfance, Jeunesse

Pharmacienne originaire de Lorraine, Christine Adamy arrive en Bretagne après avoir exercé dans l'Est et la région parisienne. « Je suis très attachée à la Bretagne. Grâce à mon métier, j'étais à l'écoute de la population. Je souhaitais devenir plus active dans la cité. » Après avoir créé la pharmacie du service départemental d'incendie et de secours des Côtes d'Armor, elle travaille depuis 2003 au centre d'Ille-et-Vilaine. Le lieutenant-colonel Adamy est aussi présente dans de nombreux organismes de prévention des risques, dont le Comité Technique Santé du ministère de l'Intérieur. A Saint-Brieuc, la nouvelle maire-adjointe a en charge l'hygiène-santé de la population. Concernant l'enfance et la jeunesse, « une de mes premières préoccupations sera la prévention des conduites addictives. » Cette femme de 53 ans, mère d'une fille, affiche une belle sérénité. Sans doute grâce au sport qu'elle pratique à un haut niveau : équitation puis parachutisme et acrobatie aérienne. ■

Joëlle Le Gagne

Famille, Petite enfance et Solidarité

Joëlle Le Gagne, 61 ans, a œuvré durant le dernier mandat à la mise en place du Trait d'Union, le centre d'hébergement pour sans abri. « Je retiens aussi la transformation du foyer-logement de Prévallon en EPADH, l'action en direction des personnes handicapées et la restructuration du service d'aides à domicile dorénavant ouvert 7 jours/7, explique cette femme à la fois discrète et présente. Bien appuyée par les services du CCAS avec des techniciens très compétents, j'ai aussi beaucoup appris en recevant le public à ma permanence. » Pour ce nouveau mandat, Joëlle Legagne conserve la solidarité et l'aide aux personnes démunies. Mais ce qui réjouit cette mère de deux enfants bientôt grand-mère, c'est de découvrir le secteur de la petite enfance, qui a connu une évolution importante avec le multiaccueil et la création de deux nouvelles MPE dans les quartiers. ■



